

LOIRE IMMIGRATION

# En fin de semaine, il n'y aura plus aucun migrant à Valfleury

Les huit qui sont toujours présents seront dirigés vers le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) de Boën. Leur arrivée avait suscité de vives inquiétudes. Mais, au final, aucun incident n'a été déploré.

Ils devaient rester six mois maximum. Donc partir avant fin avril. « Mais les choses iront plus vite que prévu », confie René Roux, du collectif Accueil migrants Valfleury. En effet, les derniers migrants venus de Calais, qui étaient hébergés dans l'ancien centre de l'Adapei de la commune, devraient l'avoir quitté d'ici la fin de semaine.

**Le maire : « Ça s'est plutôt bien passé »**

Le maire, Michel Maisonnette, n'a pas confirmé le jour de leur départ. Mais il a bien confirmé l'information : « D'ici vendredi, les huit derniers réfugiés seront dirigés vers le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) de Boën. » Une structure pérenne, donc, alors



■ Trente-quatre migrants en provenance de Calais étaient arrivés en bus, le 23 octobre 2016, pour une durée de six mois. Photo Claude ESSERTEL

que le centre d'orientation provisoire installé à Valfleury devait servir de « gare de triage » pour étudier la situation de chacun des trente-quatre migrants. Certains ont choisi de persévérer pour aller en Angleterre, d'autres ont fait le choix de rester en France. Quelques-uns, qui se sont

vus refuser une demande d'asile, sont entrés dans la clandestinité. Mais depuis leur arrivée, le 23 octobre dernier, aucun incident n'a été déploré dans le village. « Ça s'est plutôt bien passé », dit le maire, qui avait été mis devant le fait accompli par la préfecture. « Les gens de l'as-

sociation Pierre-Valdo (N.D.L.R. : la structure qui gère le centre) et les bénévoles du collectif ont fait un boulot formidable. »

On se souvient que l'arrivée des migrants avait suscité une levée de boucliers de la part d'une grande partie de la population. Une inquiétude infondée, au final. Mais de là à renouveler l'expérience, sans doute pas : « Il y aurait peut-être moins de réticence », dit le maire, « mais il y en aurait quand même... ».

**Le collectif : « Ils ont toujours besoin d'être soutenus »**

René Roux, lui, garde les bons souvenirs partagés avec ces Afghans, Soudanais, Érythréens... « Ce furent des moments d'échanges exceptionnels. On s'est beaucoup apporté mutuellement. »

Et même s'il n'y aura plus de migrants à Valfleury, l'action du collectif ne devrait pas s'arrêter là : « On envisage de faire du tutorat pour les suivre dans leurs démarches. Ils ont encore besoin d'être soutenus. »

**Jean-Hugues Allard**